

SIGNES ET SURFACES



Édouard Vuillard, *Au lit*, 1891
huile sur toile, 74 x 92 cm
Paris, musée d'Orsay
© Musée d'Orsay,
dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Ce tableau de 1891 marquera le travail du jeune Vuillard.

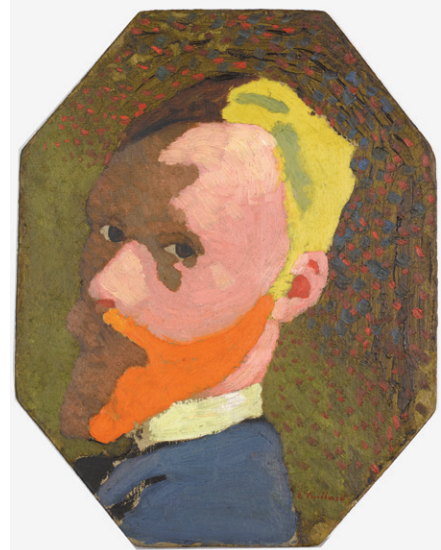
Durant cette période, l'artiste tente d'appliquer le style résolument « plan » prôné par les nabis.

Ici Vuillard illustre bien cette réflexion nابية qui consiste à réduire la peinture à des signes et des surfaces.

Le lit et ses coussins sont représentés par de grands aplats unis. Toutefois, il ne décrit pas dans ce tableau, simplement un lit. Il suggère le sommeil à l'aide d'une masse enfouissant la dormeuse. Fidèle à l'esthétique nابية, il n'utilise aucune technique de représentation dans l'espace, aucun volume, aucune perspective. Une construction géométrique principalement horizontale et quelques volumes obliques des oreillers, donnent une verticalité qui structure l'ensemble. Axes que l'on retrouve dans la croix souvent présente chez Vuillard.

Seule une chevelure dépasse des aplats beiges des draps cernés de lignes noires. L'ensemble réduit à des formes élémentaires apparaît comme figé en plein sommeil, à la manière d'un instantané photographique. C'est peut-être cette audace formelle frôlant l'abstraction, qui va inciter Vuillard à ne jamais montrer ou vendre ces petites scènes de sommeil.

Édouard Vuillard,
Autoportrait octogonal vers 1890
huile sur carton 35,9 x 28,1 cm.
Paris, musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



ÉDOUARD VUILLARD, le Nabi zouave (Cuiseaux, 1868 - La Baule, 1940)

Formation :

Lycée Condorcet, Académie Julian,
École nationale supérieure des
Beaux-Arts (1887-1889)

Période nابية :

Rencontre Sérusier et Bonnard par l'intermédiaire de Denis en 1890 et se joint dès lors au groupe des Nabis. Bien qu'arrivé plus tard, Vuillard sera l'un des plus importants représentants du groupe.

À partir de 1892, il réalise plusieurs ensembles décoratifs pour des particuliers (Jardins publics pour Alexandre Natanson et D^r Marquez). Parallèlement à la peinture et à la décoration, il pratique la gravure, collaborant dès 1893 à La Revue blanche ainsi qu'à la demande du marchand Ambroise Vollard. Un album de douze lithographies en couleurs - Paysages et intérieurs - est publié par Vollard en 1899.

Il s'intéresse également aux arts décoratifs, réalisant des paravents (notamment pour Desmarais), un carton de vitrail et des assiettes décorées. Il se distingue des autres nabis pour son grand intérêt pour le théâtre pour lequel il crée des décors longtemps restés inconnus.

Il entreprend plusieurs voyages pour visiter des musées : en Belgique et en Hollande avec Roussel - son futur beau-frère - en 1892, à Venise et Florence avec Denis en 1897, puis à Londres avec Bonnard en 1899 et la même année à Milan et Venise avec Bonnard et Roussel.

Après 1900 :

sa liaison avec Lucy Hessel - femme du marchand Jos Hessel - et son grand talent lui assure des succès mondains.

Il réalise des œuvres décoratives de grand format.